

La nomination de Mademoiselle A.-M. BRAGARD
à la tête des cours d'Histoire de la Musique
de l'Université de Liège

C'est avec un très vif plaisir que nous avons appris qu'aux termes d'un arrêté royal du 13 avril dernier, Mademoiselle Anne-Marie BRAGARD a été nommée en qualité de Chargé de cours à la Faculté de Philosophie et Lettres à l'Université de Liège. pour les enseignements suivants : Histoire de la Musique en candidature en Histoire de l'art, archéologie et musicologie, et Histoire de la musique en licence en Histoire de l'art, archéologie et musicologie.

Nous la félicitons de tout coeur et lui souhaitons de longues années d'enseignement fructueux.

Les membres de la Société liégeoise de Musicologie ont eu l'occasion d'applaudir Melle Bragard dans deux brillantes conférences données à notre tribune (1), de même qu'ils ont pu apprécier la pertinence de ses interventions lors des échanges de vues par quoi se terminent nos réunions. Toutefois, son activité scientifique leur est moins bien connue, alors qu'elle est fort appréciée à l'étranger. C'est pourquoi nous saisissons l'opportunité qui nous est offerte pour esquisser brièvement la carrière du nouveau professeur de notre Université. Nous lui avons aussi demandé de préciser comment - en ces temps difficiles de restrictions budgétaires - les autorités académiques et elle-même envisagent l'avenir des cours d'Histoire de la musique à l'Université de Liège.

* * *

C'est en 1951 que Melle Bragard entreprit des études à l'Institut d'Histoire de l'Art, Archéologie et Musicologie de l'Université de Liège; elle y suivit le cours d'Histoire de la Musique de Mme CLERCX-LEJEUNE, qu'elle compléta par celui du Professeur J. QUITIN au Conservatoire royal de Musique de Liège. Elle obtint un premier prix avec distinction au Conservatoire en 1954 et le grade de Licenciée de l'Institut d'Histoire de l'Art, Archéologie et Musicologie en 1956.

Grâce aux encouragements bienveillants et à l'aide efficace de Mme Clercx, elle bénéficia de bourses d'études qui lui permirent de vivre en Italie et en France de 1956 à 1961. Ces cinq années furent décisives pour son avenir : elle rencontra des historiens, des philologues et des musicologues étrangers, en particulier américains qui, par l'exemple de leur formation scientifique rigoureuse, la stimulèrent dans ses travaux de recherches sur les XVe et XVIe siècles. C'est ainsi que, parmi d'autres découvertes, elle s'attacha particulièrement à la personnalité et à l'oeuvre du compositeur français Philippe Verdelot. Son Etude bio-bibliographique sur Philippe Verdelot, musicien français de la Renaissance fut couronnée par l'Académie royale de Belgique (classe des Beaux-Arts) en 1959 et publiée en 1964. L'édition complète des oeuvres de ce compositeur lui fut confiée par l'American Institute of Musicology; trois volumes d'oeuvres de musique sacrée consignées dans divers manuscrits

sont édités, cinq autres volumes d'oeuvres sacrées et profanes provenant d'éditions anciennes sont en cours de préparation.

De 1959 à 1963, Mademoiselle Bragard obtint des mandats de Stagiaire et d'Aspirant au Fonds national de la Recherche scientifique; de 1964 à 1971, elle devint successivement assistante, première assistante et chef de travaux auprès de Mme Clercx à l'Université de Liège. Parallèlement à ses travaux universitaires, elle fut collaboratrice du Festival de Liège "Les Nuits de Septembre" de 1962 à 1975 (festival créé par Mme Clercx). En 1965, elle présenta une thèse de doctorat intitulée Musique sacrée et humanisme musical à la cour des papes Médicis Léon X (1513-1521) et Clément VII (1523-1534) pour laquelle elle obtint une grande distinction.

De 1971 à 1981, Mme Clercx étant gravement malade, Melle Bragard reprit peu à peu en suppléance six cours de musicologie et le cours de Méthodologie spéciale. Pendant ces dix années de suppléances, elle dirigea ou fut l'un des rapporteurs de vingt-trois mémoires de musicologie. Lors du départ de Mme Clercx, en 1980, une réforme des cours fut imposée par les dures réalités budgétaires de notre époque. C'est ainsi que, désormais, le cours d'Histoire de la musique sera donné non seulement aux futurs musicologues, mais aussi aux étudiants d'Histoire de l'Art et Archéologie, tandis que les autres cours de licence où les étudiants musicologues n'atteignent pas le nombre de dix sont devenus "libres".

Désirant maintenir l'ensemble des cours de musicologie conçu par Mme Clercx en 1957, Melle Bragard a accepté de se charger de trois cours "libres" : Musicologie : Exercices pratiques, Esthétique musicale et Méthodologie spéciale, ce dernier étant donné avec le concours efficace et précieux de Monsieur Philippe GILSON, Licencié en Histoire de l'Art, Archéologie, orientation Musicologie, récemment nommé Assistant volontaire (2)

Signalons qu'à côté de ces activités pédagogiques, Melle Bragard a publié - en plus des quatre livres déjà cités - 37 articles et contributions diverses, rédigé 8 syllabus à l'usage des étudiants sur les différentes matières enseignées et fait une quinzaine de conférences en Belgique, en France et en Italie.

Encore une fois, toutes nos félicitations et nos voeux de succès à Mademoiselle Bragard.

José QUITIN

(1) Les 24.X.1978 et 5.I.1981. Elles ont été reproduites dans les numéros 24 (janvier 1979) et 36-37 (janvier-avril 1982) de notre Bulletin.

(2) Ce dont nous félicitons cordialement M. GILSON que nos membres ont eu le plaisir d'entendre à notre tribune le 14.I.1982. Sa communication sur Félix Godefroid, de Namur, harpiste virtuose et compositeur paraîtra incessamment dans notre Bulletin.